

LES ZONES HUMIDES ET L'URBANISATION DE NOTRE LITTORAL: DU REJET À LA PROTECTION



UN ESPACE BOUDÉ PAR LES HISTORIENS, LES SCIENTIFIQUES ET LA LITTÉRATURE

Les zones humides ont été longtemps des lieux de rencontre entre les hommes et la nature, lieux de vie, de travail et de production. Des activités communes (pêche, chasse, saliculture, sagne, élevage) marquent ces paysages de zones humides.

Mais dans l'histoire de France, les zones humides du sud de la France sont absentes ou méprisées: au regard des cultures dominantes (céréales, vigne), une longue lutte est engagée contre les marais, commencée par les moines qui les ont défrichés, et poursuivie par le dessèchement des zones humides afin de développer l'agriculture et assainir les villes. Dans les marais du littoral de Méditerranée, le paludisme décimait ici plus qu'ailleurs et, sur les zones côtières, les hommes étaient exposés aux coups de mer, aux ruptures de digues. Ces arguments ainsi que les économistes, médecins, chimistes, romanciers dans leurs écrits, en donnent une représentation sociale souvent négative.

À la fin du XIXe siècle, la révolution agricole a rayé de la carte une grande partie des zones humides, et c'est alors que le regard porté sur ces espaces change en raison de leurs capacités à produire de nombreuses ressources et d'être finalement source d'argent et de travail.

PARADOXE : UNE POPULATION Y VIVAIT

Malgré ces inconvénients, ces contrées étaient très peuplées ; l'élevage y était pratiqué et les produits de la chasse et de la pêche sollicitaient l'intérêt de leur arrière-pays. Il y avait là : pâtures, fourrage, litière, gibier et poisson à satiété. Ces lieux de production diversifiée avaient une meilleure côte auprès des agronomes.

Une nouvelle évolution des représentations sociales apparaît dans les années 1970 : le regard devient positif sur les paysages encore « sauvages », alors que le marais trop transformé est de moins en moins apprécié.

Ainsi la Camargue, a été construite de toutes pièces au gré de ceux qui souhaitaient faire du delta un conservatoire des vertus paysannes provençales, devenant une terre emblématique de nature préservée.



Carte postale du début du XXe siècle, ayant voyagé en 1903.

Légende : I. En CAMARGUE. – Cabane de Gardian.
Editeur : B. F. CHALON-S-SAONE .



Carte postale du début du XXe siècle
Légende : 10. En CAMARGUE. – Gardian et son Cheval.

Editeur : B. F. CHALON-S-SAONE .

LA VILLE ET LES ZONES HUMIDES

Au sortir du moyen âge, le drainage des zones humides a permis d'assainir les villes, et grâce à l'énergie de l'eau de développer des activités artisanales (salpêtre, chanvre, teinturerie, tannage), ou encore en dehors des villes de développer des activités agricoles (ex : marais salants) ou piscicoles.

De nos jours l'urbanisation sur le littoral est en augmentation, et expose par endroit la population à davantage de risques d'inondation ou de submersion marine. D'autre part, les besoins en eau douce de ces villes et de leurs populations sont croissants. Préserver la qualité et la quantité de cette ressource devient difficile de nos jours, d'autant plus dans un contexte de changement climatique.

POURQUOI PROTÉGER LES ZONES HUMIDES ? UNE ZONE TAMPON INDISPENSABLE POUR LE FUTUR

Pendant les tempêtes, les zones humides urbaines ont un rôle d'éponge et limitent les inondations, réduisant leurs conséquences sur les personnes et sur la perte des biens. Par exemple, suite aux violentes pluies cévenoles, le Vidourle déverse ses crues sur les étangs de sa basse vallée...

Dans les villes littorales, quelques quartiers construits en dessous du niveau de la mer, sont de moins en moins protégés de celle-ci par les digues. Une solution plus durable pour protéger les villes est de renforcer les dunes des lagunes du littoral, de préserver les zones humides pour garder un espace tampon face aux coups de mer, et de déplacer progressivement les activités, les biens et les personnes trop proches des rivages.

PRÉSERVER LES RÉSERVES EN EAU

Les eaux souterraines et les cours d'eau sont les sources majeures de l'eau utilisable pour l'activité humaine. Les sols limoneux et les plantes abondantes des zones humides fonctionnent comme des filtres qui retiennent toxines dangereuses, pesticides agricoles, et résidus industriels et domestiques.

SOURCES DE MOYENS D'EXISTENCE

Beaucoup de poissons fraient et grandissent dans les zones humides, ce qui les rend attrayantes pour les pêcheurs. Les zones humides fournissent des roseaux et des herbes aux vanniers, des plantes médicinales et des fruits : des biens précieux pour les résidents. Les zones humides attirent aussi le tourisme, une des principales sources d'emplois en région.

FAVORISER LE BIEN-ÊTRE

Les zones humides, espaces verts dans les villes offrent aux citoyens des lieux de loisirs avec accès à une diversité de plantes et d'animaux. Le contact avec la nature réduit le stress et améliore la santé.

Le site Ramsar de «la petite Camargue» est situé sur la principale voie de migration de l'Europe de l'ouest. Riche d'une grande biodiversité et d'une flore spécifique aux milieux salins, il est fragilisé par le développement de la ville et des transports.

QUE FAIRE POUR PROTÉGER CES ZONES HUMIDES ?

Il est nécessaire de faire comprendre à quiconque comment vivent ces milieux humides, comment utiliser leurs ressources et leurs espaces, sans nuire aux populations animales et végétales qu'ils abritent.



Pôle-relais
lagunes
méditerranéennes